

## L'épicurisme à Rome – la théorie du plaisir (fin)

### T1 Cicéron *Tusc.* 5,96 = LS 21T

Le corps se complaît aussi longtemps qu'il perçoit un plaisir présent, mais l'esprit perçoit aussi bien le plaisir présent, tout comme le corps, et il prévoit celui qui vient sans laisser celui qui est passé s'écouler. C'est pourquoi le sage aura toujours des plaisirs constants étroitement imbriqués entre eux, puisque l'attente des plaisir espérés se joint à ceux, déjà éprouvés, qui sont saisis par la mémoire. (tr. Long & Sedley *via* Brunschwig & Pellegrin)

### T2 Cicéron *fin.* 2,9-10 = LS 21Q

Cicéron : « Est-ce que, dis-je, je puis te demander si celui qui a soif prend plaisir à boire ? » Torquatus : « Qui peut nier cela ? » Cicéron : « Est-ce le même que celui de la soif éteinte ? » Torquatus : « Non, il est d'un genre différent. La soif éteinte comporte une stabilité du plaisir, alors que le plaisir de l'acte de l'extinction de la soif est mobile. » Cicéron : « Pourquoi alors appelles-tu des choses aussi différentes du même nom ? » Torquatus : « Ne te rappelles-tu pas ce que j'ai dit peu auparavant, que lorsque la douleur a été complètement supprimée, le plaisir peut varier, mais non augmenter ? » Cicéron : « Je n'ai pas oublié, dis-je. Mais si ton langage était d'une bonne latinité, il n'était pas clair. 'Variété' est, en effet, un mot bien latin, qui s'emploie au propre pour marquer des dissemblances de couleurs, mais qui, au figuré, s'applique à toutes sortes de dissemblances : on dit "un poème varié", "un discours varié", "des caractères variés", "une fortune varié" ; on dit aussi parfois "un plaisir varié" à propos d'un plaisir qui résulte de plusieurs choses différentes produisant chacune un plaisir différent. Si tu me disais que c'est de cette variété là qu'il s'agit, je comprendrais, comme je comprends même sans que tu le dises. Mais je ne comprends pas tout à fait ce qu'il en est de cette variation, quand tu dis que lorsque nous sommes libérés de la douleur, nous avons le plaisir suprême, mais que lorsque nous jouissons de ces choses qui procurent un mouvement agréable à nos sens, le plaisir est alors un plaisir mobile, qui produit une variation dans les plaisir sans augmenter ce plaisir de ne pas souffrir ».